

6 LES THERAPEUTIQUES NON RECOMMANDEES

Certaines stratégies semblent présenter une certaine efficacité dans l'aide au sevrage tabagique, mais ne sont pas recommandées du fait de leur tolérance (pour la clonidine) ou du fait de leur absence de disponibilité en France (pour la nortriptyline).

De nombreux médicaments ont été évalués dans l'aide à l'arrêt du tabac et n'ont pas fait la preuve de leur efficacité, ainsi que de nombreuses techniques (cf. *infra*).

La clonidine

Son efficacité a été mise en évidence lors de plusieurs essais cliniques. L'utilisation de la clonidine améliore les taux d'abstinence obtenus par rapport au placebo (Niveau de preuve = II) [50-54]. Les doses utilisées dans ces études sont variables de 0.15 à 0.75 mg / jour per os ou de 0.10 à 0.20 mg / jour par voie transdermique. Il n'y a pas eu de relation dose-réponse clairement démontrée [55]. Et certaines études ne montrent pas d'effet de la clonidine dès les premières semaines de traitement [56, 57]. La dose initiale dans ces études est de 0.10 mg deux fois par jour per os ou de 0.10 mg / jour par voie transdermique. La dose est ensuite augmentée par palier de 0.10 mg / jour si nécessaire. La durée de prise varie entre les études de trois à dix semaines.

La clonidine est un agoniste des récepteurs alpha 2-adrénergiques dont l'indication thérapeutique est l'hypertension artérielle. Son utilisation est également préconisée dans le cadre de la dépendance aux opiacés. Toutefois, ce médicament ne possède pas d'autorisation de mise sur le marché dans le cadre du sevrage tabagique. Il présente de nombreux effets indésirables qui limitent son utilisation. L'arrêt brutal de la clonidine provoque un syndrome de sevrage qui débute par une nervosité, une agitation, des céphalées et des tremblements. On observe également une augmentation des catécholamines circulantes et une élévation de la pression artérielle. Afin d'éviter ce rebond hypertensif, le traitement est classiquement diminué de façon progressive sur une période de plusieurs jours ou semaines. Les effets indésirables les plus fréquents sont une sécheresse de la bouche (40 %), une somnolence (33 %), des vertiges (16 %), une hyper sudation (10 %) et de la constipation (10 %). C'est un médicament anti-hypertenseur qui diminue la pression artérielle de la plupart des patients. Il faut surveiller la pression artérielle lors de son utilisation.

La clonidine est considéré selon le guide de pratique clinique américain comme un médicament utilisable en deuxième intention, c'est à dire si les traitements classiquement efficaces ont échoué. Son utilisation se faisant alors sous la responsabilité du praticien en dehors de toute autorisation de mise sur le marché.

Recommandations : L'utilisation de la clonidine n'est pas recommandée en raison de l'absence de dose efficace clairement établie et surtout du fait du risque d'effets indésirables (Accord professionnel). Ce produit n'a pas d'AMM dans cette indication.

6.1 La nortriptyline

La nortriptyline est un antidépresseur tricyclique qui est commercialisé aux Etats-Unis, mais pas en France. L'amitriptyline, commercialisée en France, est métabolisée en nortriptyline dans l'organisme. L'efficacité de la nortriptyline a été mise en évidence lors de quelques essais cliniques [58, 59]. L'utilisation de la nortriptyline augmente les taux d'abstinence obtenus par rapport au placebo (Niveau de preuve = II). La dose initiale dans ces études est de 25 mg / jour, la dose est ensuite augmentée par paliers jusqu'à une dose de 75-100 mg / jour. La durée de prise étant de 12 semaines environ, le traitement est initié 2 à 4 semaines avant la date prévue pour l'arrêt afin d'atteindre l'état d'équilibre « *steady-state* » des Anglo-saxons.

Toutefois, ce médicament ne possède pas d'autorisation de mise sur le marché dans le cadre du sevrage tabagique. Il présente de nombreux effets indésirables qui limitent son utilisation. Les effets indésirables les plus fréquents sont une sécheresse de la bouche (64 %), une vision trouble (16 %), des étourdissements (49%) et un tremblement fin des extrémités (23%), la rétention d'urine.

La nortriptyline est considérée selon le guide de pratique clinique américain comme un médicament utilisable en deuxième intention, c'est à dire si les traitements classiquement efficaces ont échoués. Son utilisation se faisant alors sous la responsabilité du praticien en dehors de toute autorisation de mise sur le marché.

Recommandations : L'utilisation de la nortriptyline n'est pas recommandée car ce médicament n'est pas commercialisé en France. L'utilisation de l'amitriptyline (molécule de pharmacologie apparentée) n'est pas recommandée en raison de l'absence d'essais cliniques à ce jour (Accord professionnel).